

DÉMOCRITE ET LE CORPS EUDÉMONISTE



1/. LES ANECDOTES ATOMIQUES :

- Hegel et sa théorie des anecdotes.
- L'anecdote concentre et ramasse la philosophie - ce sont des sagas miniatures.
- Des saillies mnémotechniques
- Des visualisations à destination du plus grand nombre
- Les anecdotes qui exposent le matérialisme abdéritain (Vierge, petits pains, bouclier, miel)
- Les leçons : simulacres et vérité du matérialisme - pratique d'un genre de philo populaire

2/. L'INVENTION DU CORPS MATÉRIEL ET MODERNE

- **A/. Reprise des thèses de Leucippe par Démocrite :** (le fonds de la pensée matérialiste)
 - réel constitué d'atomes en mouvement dans le vide
 - causalité immanente et matérielle
 - tout passe, l'éternité est une fiction
 - seul le changement est éternel
 - les dieux n'existent pas
 - monisme
- **B/. Invention du corps matériel :**
 - constitution du corps : les atomes somatiques.
 - corps anti-pythagoricien
 - pas d'âme séparée du corps
 - pas de chair connotée négativement
 - pas d'esprit connoté positivement
 - pas d'immatériel prisonnier de la matière
 - pas de principe divin dans l'humain
- **C/. Sur l'existence d'une âme matérielle :**
 - usage des deux termes : corps et âme
 - matérialité et mortalité de l'âme
 - constitution de l'âme : les atomes psychiques :
 - particules lisses et sphériques arrêtées par rien
 - chauffées par l'agitation
 - ce qui produit : motricité, sensibilité et pensée.
- **D/. Agencement des atomes psychiques et somatiques :**
 - la psychologie relève de la physique.
 - l'agencement : semblable à un damier
 - contrepoint :
 - atome psychique + atome somatique
 - alternance du corps et de l'âme dans la matière
 - pas de localisation de l'âme : là où est la matière est l'âme.
 - la vitalité procède de l'agencement :
 - plus ou moins d'atomes psychiques et somatiques = vigueur, santé, force , énergie.
 - qu'est-ce que la mort ? raréfaction des atomes les plus chauds, triomphe des atomes les plus froids
 - le squelette est fait d'atomes somatiques froids.
- **E/. L'allégorie du tribunal : (cf. le texte)**
 - le corps intente un procès à l'âme

- demande de rendre des comptes sur ce qu'il subit à cause d'elle
- via les atomes incandescents : souffrances, douleurs, blessures.
- la chair obtiendrait réparation
- nécessité d'une éthique qui équilibre les deux forces
- cette éthique vise la joie

3 /. LE PLAISIR PRIS À SOI-MÊME

- **A/. Le cap à fixer : ne rien craindre :**
 - s'affranchir grâce à la physique :
 - les dieux, la nature et la mort ne sont pas à craindre
- **MÉTHODE :**
- **B/. Pratiquer dans une perspective utilitariste :**
 - le contentement et l'agréable définissent l'utile
 - le mécontentement et le désagréable fondent l'inutile
 - le plaisir n'est pas le bien, mais il en est le signe, la trace, la preuve
- **C/. Penser dans une perspective sensualiste :**
 - théorie de la connaissance au service de l'hédonisme
 - le vrai, c'est la représentation de l'objet
 - antiplatonisme radical : contre la théorie des Idées
 - là où est le monde est le vrai
 - Phénomène (objet) + sensation (sujet) + simulacres = connaissance
 - le simulacre existe indépendamment de toute forme a priori
 - sensualisme avant l'heure :
 - la connaissance procède des sens
 - l'être, c'est le perçu
 - perspectivisme et relativisme : primauté de l'individu
- **D/. Expérimenter un genre d'athéisme tranquille :**
 - pas de fortune divine et transcendante, mais une causalité immanente (enchaînement de causes matérielles)
 - croyance aux effets du bon usage de la raison
- **E/. Envisager une diététique des désirs :**
 - pas de condamnation du désir et du plaisir en soi - mais relativement aux troubles induits
 - D'où :
 - 1- ne pas désirer n'importe quoi - ni n'importe qui, donc...
 - 2- ne pas désirer n'importe comment
 - 3- ne pas désirer n'importe quel type de plaisir
 - Éviter les plaisirs qui aliènent momentanément ou durablement
 - Ni excès, ni intempérance, ni démesure : pas d'abandon aux pulsions
 - seul plaisir : le plaisir pris à soi-même (faire la paix avec soi)
 - la joie dans le texte de Démocrite renvoie à :
 - tranquillité de l'âme - heureuse disposition - bonne humeur - gaieté - santé morale - fermeté d'âme
- **F/. Pratiquer un eudémonisme de l'évitement :**
 - savoir chercher le plaisir, certes,
 - mais savoir aussi éviter le déplaisir, deux temps de l'hédonisme.
 - la joie de ne pas souffrir
 - comment éviter le trouble ?
 - 1/. Ne pas être un bon époux :
 - éviter le mariage et les investissements dans la vie domestique
 - 2/. Ne pas être un bon père : envisager une stricte métaphysique de la stérilité
 - car il est impossible de réussir une éducation
 - une éducation ratée = une kyrielle de désagréments (ennuis au quotidien, craintes pour la santé, peur du pire, angoisse...)

- voir le fragment qui met en perspective masturbation et relation amoureuse : effets identiques en termes de simulacres - si l'engendrement nous travaille, plutôt adopter - on peut choisir !
- 3/. Ne pas être un bon citoyen :
 - éviter les charges politiques, représentatives - autant d'occasions de rencontrer et de susciter des passions mauvaises
- 4/. Ne pas être un grec moyen...
 - diététique des passions - éviter jalousie, envie, ressentiment et autres occasions de trouble - autrui n'est pas la mesure de moi - car la mesure c'est l'idéal, et l'idéal, c'est la vie heureuse.
- 5/. Et rire !
 - ne rien craindre, ni personne
 - ni dieux, ni maîtres
 - plaisir de l'autonomie
 - alors le rire peut arriver, libérateur et aristocratique
 - il désigne celui qui sait comment réaliser la joie :
 - adhérer au réel
 - aimer la vie
 - célébrer le corps
 - n'avoir peur de rien
 - antithèse d'Héraclite (un autre couple, comme Platon-Démocrite)
 - Démocrite le poète qui rit
 - Héraclite l'obscur qui pleure
 - cf. Montaigne, Essais, livre I, Ch. 50 "De Démocrite et Héraclite"
 - topos de la peinture classique : Jordaens, Rubens, un autoportrait de Rembrandt sous les traits de Démocrite peignant le visage d'Héraclite

- notre époque philosophique est sous le signe d'Héraclite : elle est obscure et elle pleure
- Qu'on renoue avec la tradition des philosophes qui rient :
 - et l'on retrouvera :
 - Démocrite et les abdéritains
 - Aristippe et les cyrénaïques
 - Diogène et les cyniques
 - Epicure et les épicuriens.

Ceux dont le lignage aboutit à Nietzsche et Foucault... Seuls ceux qui prennent le monde au sérieux, mais pas au tragique, rient.... La réputation, une somme de malentendus.